

OPERA DE LILLE SAISON 08/09

LES CONCERTS DU MERCREDI

MUSIQUE DU MONDE (MONGOLIE)

LES CHANTS DE L'ALTAÏ

CHANT DIPHONIQUE MONGOL TRADITIONNEL ET PAYSAGES SONORES

19 NOVEMBRE 08 / FOYER

AVEC

Bayarbaatar Davaasuren musicien et danseur

Bernard Fort compositeur et musicien

Julien d'Agostino lumière et son

Une production GMVL – Groupe Musiques Vivantes de Lyon
En partenariat avec ATTACAFA

Le GMVL est un centre de création, diffusion, formation en musique électroacoustique. www.gmvl.org
Le GMVL est subventionné par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes, la Ville de Lyon et la Sacem.

La musique et les chants de Mongolie s'inspirent directement de l'écoute de la nature et de ses bruits familiers liés aux modes de vie nomade.

Le chant des oiseaux et les sons de la nature sont également pour **Bernard Fort**, compositeur électroacoustique, des modèles esthétiques permanents dont il nourrit depuis de nombreuses années son travail de création.

C'est le projet de rassembler ces deux démarches, l'une traditionnelle, l'autre contemporaine qui a incité le compositeur à croiser le chemin de Bayarbaatar Davaasuren, lui-même désireux d'enrichir et d'inscrire son répertoire dans les « courants » de la création contemporaine.

La voix de Bayarbaatar Davaasuren accompagnée du Morin-Khuur - vièle traditionnelle en peau de cheval - sera associée au chant des oiseaux et aux sons de la nature de Mongolie entendus tels quels ou manipulés, pour la création d'une œuvre « mixte » mêlant diffusion électroacoustique et chant en direct.

Programme

Paysage 1

Vent sur le désert de Gobie : de nuit, quelques chameaux et animaux des sables, le grand corbeau en vol, un chant lointain, lever du jour dans le brouillard...

Paysage 2

Le feu dans la yourte, centre de vie, avec les troupeaux de chevaux au loin...

Paysage 3

L'acoustique des montagnes, encore des chameaux et toujours un chant lointain réfléchi par les falaises.

Instrumental 1 : Khuuriin tatlaga

Mélodie traditionnelle interprétée sur la « Vielle Cheval »: Morin Khuur.

Le morceau évoque la place du cheval dans la civilisation mongole, les différentes allures des chevaux.

Oiseau 1 : Le Tichodrome échelette

Oiseau rare des parois rocheuses enregistré à 2500 mètres.

Ralentir ce chant très aigu nous permet d'en saisir toutes les subtilités et de souligner la résonance des lieux.

Chant 1 : Ezen Bogd Chinggis Khaanii Magtaal

Le morceau est composé par Bayarbaatar Davaasuren.

L'histoire raconte comment Chinggis fonda, au Moyen-Age, une importante dynastie mongole, de sa jeunesse à l'âge adulte. Comment il bâtit un Etat avec intelligence et courage, ne craignant pas d'affronter l'ennemi.

Oiseau 2 : Forêt de Khovsgol

Cet oiseau n'a pas pu être identifié lors de la prise de sons. Son chant très continu et monotone se prête à une construction musicale courte, simple et claire.

Chant 2 : Khangain magtaal

Dans ce morceau, il est question de la nature et sa beauté, rivières, animaux, plantes et montagnes de l'Altaï.

La pièce est accompagnée du Tovshuur, un luth à deux cordes de l'Ouest mongol. Les cordes sont faites d'intestins d'animaux séchés et la caisse est recouverte de peau de chèvre.

Paysage 4

Au milieu de la steppe, de grands lacs autour desquels se développe la vie sauvage mais aussi celle des troupeaux et des hommes. La steppe est aussi le vaste domaine des insectes au chant incessant, des traquets et des alouettes.

Bielgee

Danse traditionnelle mongole sur fond d'insectes au petit matin. Bielgee nous présente la grande diversité des danses de toute la Mongolie basées sur des gestes de la vie nomade.

Oiseau 3 : Alouette des champs

Une seule alouette pour cette composition à partir de l'un des chants les plus riches, les plus mystérieux et les plus complexes que nous fournit la nature. Ici l'alouette se répond à elle-même, elle dicte « à la lettre » la structure de la composition musicale.

Chant 3 : Buligaar huren tsunkh & Sudgiin nogoo

Deux mélodies traditionnelles enchaînées trouvant leurs origines dans des chansons humoristiques.

Chant 4 : Manduul Khaanii magtaal

Il s'agit d'un roi (*Khan*) qui succéda à Chinggis. Le chant nous parle de la vie nomade.

Paysage 5

Ce paysage nous ramène dans le royaume du Tichodrome échelette. Mais cette fois-ci, nous le pénétrons au ralenti pour mieux en apprécier les espaces.

Chant 5

Improvisation sur différents modes diphoniques (*hoomei*) :

- grave : voix du ventre

- aigu : voix de gorge, en réponse aux chameaux, aux yacks et à Bayarbaatar Davaasuren lui-même.

Note d'intention

Le chant des oiseaux et les sons de la nature se présentent à nous comme des modèles esthétiques permanents.

Depuis que le monde est monde, chaque oiseau, chaque insecte, chante de manière identique la marque de son espèce. Depuis que le monde est monde, les hommes écoutent ces chants et les déclinent, à leur manière, dans leur musique.

Ainsi, alors que la proposition est intemporelle, et ne subit pas de variations ou d'évolutions notables, la manière dont les hommes ont, par leur musique, évoqué ou représenté les chants de la nature reflète chaque époque, manifeste des styles variés. De Janequin à Messiaen, l'Alouette, par exemple, parcourt le répertoire, chaque fois différente et toujours alouette.

Il en va de même en peinture. Le lys, dont on est certain qu'il n'a pas changé au cours des siècles dans sa réalité "botanique" change de forme, d'allure et de contextes au gré des époques. Réaliste sur les murs de Pompeï, immense et longiligne chez Fra Angelico, stylisé à la cour de France, coloré dans les bouquets de Boucher, logo design au vingtième siècle.

Cette dialectique entre permanence et variation, entre le temps figé et l'instant mobile me pousse à me pencher du côté des musiques traditionnelles, avec cette question : qu'en serait-il d'un art à la fois vivant et perpétuellement renouvelé, s'appuyant sur une tradition forte assurant une référence fixe. Existe-t-il une musique traditionnelle vivante, s'inscrivant davantage dans une logique de variation plutôt que d'évolution ?

C'est le projet de mettre en musique le fruit de cette réflexion qui m'a placé sur le chemin de Bayarbaatar Davaasuren, chanteur et danseur Mongol, détenteur de la plus pure tradition, et désireux d'inscrire sa pratique dans les "courants" de la création contemporaine.

Bernard Fort

Repères biographiques

Bayarbaatar Davaasuren musicien et danseur

Bayarbaatar Davaasuren est originaire d'une famille de nomades éleveurs de chameaux et de chevaux dans la région Ouest de Mongolie appelée Gobi Altaï. Point de rencontre géographique entre les montagnes de l'Altaï et l'immense désert de Gobie, cette région est, selon la légende, le premier endroit où l'on entendit le Khöömii, ce fameux chant de gorge diphonique. Très tôt, cet artiste révéla un don pour cet art vocal millénaire qu'il va développer tout en apprenant à jouer de la « vièle cheval », la fameuse Morin-khur, symbole majeur de la culture mongole dont il fait sonner les deux cordes, l'une en bourdon, l'autre en accompagnement mélodique de son chant.

Il joue également du Tobshur et de la guimbarde pour évoquer la nature, les paysages et les épopées des grands personnages de la Mongolie. Sa réputation s'étend rapidement à la capitale Oulan-Bator qui lui décerne un premier prix de chant. Depuis quelques années, il se produit en Corée du sud et en Chine (1996), en Russie (1997), en Ukraine (1999), au Japon (1995, 1997 et 1998) et en France.

En 2000, lors de la Biennale de la Danse de Lyon, son chant est déjà associé à la musique de Bernard Fort (*L'Impatience des Limites*) dans le spectacle *Loup bleu* de la chorégraphe lyonnaise Kilina Cremona. En 2004, il enregistre un concert avec le GMVL au Théâtre de la Villa Gillet à Lyon. Au cours du printemps 2007, Bayarbaatar Davaasuren donne plusieurs récitals de chants diphoniques mongols en France notamment à la médiathèque de Vaise (Festival des Arts Vivants), au Musée des Moulages (Université Lumière Lyon 2), à l'Eglise Notre-Dame de Montataire.

Son répertoire relève d'adaptations pour le Khöömii de chants longs mongols Urtynduu, de chants courts Artynduu, de Magtaal -chants de louanges- et de compositions personnelles.

Bayarbaatar Davaasuren est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands chanteurs de Khöömii de Mongolie car il exprime avec virtuosité son talent vocal au travers des cinq centres d'émissions spécifiques à ce chant : le ventre, la poitrine, la gorge, la bouche et le nez.

Egalement maître de ballet traditionnel, il vient de fonder un Théâtre des arts traditionnels à Oulan Bator.

Bernard Fort compositeur et musicien

Cofondateur avec Marc Favre en 1975 du Groupe Musiques Vivantes de Lyon. Il en assure la direction artistique et enseigne la composition acousmatique à l'école Nationale de Musique à Villeurbanne depuis 1982.

Il travaille également en relation avec le Groupe de Recherches Musicales de l'INA pour des compositions et des émissions radiophoniques. Il reçoit en 1993 le prix Concours International de Bourges ; en 1994, 1995 et 1996 le prix Chasseurs de Sons France Culture ; en 1996 le prix Villa Médicis « Hors les Murs ».

Il partage le reste de son temps entre la composition et l'ornithologie. Ses concerts ont lieu en France et à l'étranger. Son travail musical est entièrement consacré au genre acousmatique et s'intéresse depuis toujours aux limites entre abstraction et figuration, naturel et culturel.